

MOLIÈRE PAR LA SCÈNE
LEÇONS DE L'INTERPRETATION

Colloque-festival international

Oxford-Avignon

Comité d'organisation :

Gilles Declercq, Sorbonne-Nouvelle, IRET
Jean de Guardia, Sorbonne Nouvelle, IRET
Sylvie Chalaye, Sorbonne-Nouvelle, IRET et Laboratoire SeFeA
Céline Candiard, Université Lumière Lyon II, IHRIM
Tristan Alonge, Maison Française d'Oxford (CNRS), Université de la Réunion, DIRE
Stella Spriet, University of Saskatchewan, Canada

Organisé à l'occasion du quadricentenaire de la naissance de Molière, ce colloque-festival se propose d'examiner, à nouveaux frais, son théâtre par le prisme de la mise en scène moderne et contemporaine (XX^e-XXI^e s.). Il s'agira d'une part de mesurer ce que notre regard sur son théâtre doit aux grands metteurs en scène du XX^e siècle comme Baty, Jovet, Serreau, Vilar, Vitez, Planchon ou Lassalle, et d'autre part de comprendre en quoi le passage par la scène et le corps des acteurs et actrices peut constituer en lui-même un instrument de connaissance du théâtre de Molière, en quoi soumettre le texte au plateau et à l'interprétation, fait apparaître fonctionnements et mécanismes dramaturgiques qui passeraient inaperçus sans l'épreuve de la scène. Et pour ce faire nous interrogerons notamment le geste de metteurs et metteuses en scène d'aujourd'hui comme Ariane Mnouchkine, Anatoli Vassiliev, Daniel Mesguich, Benjamin Lazar, Julie Brochen, Ivo Van Hove, Stéphane Braunschweig, Christian Schiaretti, Isabelle Starkier, Jean-François Sivadier ou Gérald Garutti.

La mise en scène est bien sûr par vocation un instrument herméneutique, qui met au jour les significations latentes – délibérées ou non – du texte de théâtre. Mais elle est aussi un instrument proprement heuristique : les grandes incarnations successives ayant donné corps aux personnages de Molière. On pense au Sganarelle hâbleur et pétillant de Daniel Sorano chez Vilar, au Tartuffe fiévreux et séducteur de Richard Fontana chez Vitez, à cette Agnès adolescente d'Isabelle Adjani chez Roussillon, ou

encore à cet Orgon improbable de Bakary Sangaré chez Bozonnet. Et il y a aussi les multiples interprétations du Dom Juan, de la figure austère et grandiose campée par Jovet, au Dom Juan espiègle et joueur de Mexianu Medenou chez Julie Brochen ou encore celui inquiétant et destructeur de Nicolas Bouchaud chez Sivadier. Autant d'interprétations qui ont ainsi permis de prendre conscience des multiples potentialités des pièces. De même, certains constats sur la structure dramatique ne peuvent se faire que par le passage à la scène (rythme général de la composition en actes, importance des liaisons scéniques, structuration de la tirade pour la voix, écriture entièrement pensée en fonction du souffle, etc.). En s'imposant comme instances à part entière dans le processus artistique à partir de la fin du XIX^e siècle, les metteurs en scène ont ainsi ouvert des voies nouvelles pour la compréhension et le rayonnement du théâtre de Molière, qui avait surtout jusqu'alors emprunté les outils de l'histoire et de l'analyse littéraire.

Ce colloque souhaite porter un regard global sur les mises en scène de Molière dans le théâtre vivant en passant par les leçons des mises en scène historiques, comme par celles de l'extrême contemporain, en convoquant aussi les interprétations non occidentales d'un théâtre francophone, où Molière fait l'objet de nombreuses adaptations et hybridations, et en embrassant également les théâtres d'autres langues et cultures (anglophones, hispanophones, orientales, créoles...), où le rayonnement de Molière passe par un travail de traduction sans cesse renouvelé.

Traduire, transmettre, partager Molière par la scène, tel est l'enjeu de ces rencontres qui se veulent un événement international, scientifique et festif conçu en collaboration avec l'Institut de Recherche en Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, la Maison Française d'Oxford et plusieurs autres universités, dont celle de Saskatchewan et de la Réunion, mais aussi le CNRS, l'INA et des équipes de recherche comme DIRE et IHRIM. Elles s'ouvrent par deux premières journées accueillies à la Maison Française d'Oxford ces 28 et 29 juin et se prolongeront dans un second temps à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon les 10, 11 et 12 juillet au moment du Festival.

OXFORD

Maison Française d'Oxford, les 27 et 28 juin 2022

Dimanche 26 juin 2022

Accueil des participants à la MFO par les organisateurs à 18h30

Lundi 27 juin 2022

Matin : La leçon de l'Histoire (MFO, amphi)

9h15 : Accueil par le directeur de la MFO

9h30-9h50 : Michael Hawcroft (*Oxford University*), « Jouer *L'Ecole des femmes* en 1663 : quel décor ? »

9h50-10h10 : Stéphanie Loncle (U. de Caen), et Marine Roussillon (U. d'Artois) : « *La Psyché* d'André Antoine (1914) : l'invention par la scène d'une interprétation historiquement informée ? »

10h10-10h30 : Discussion

10h30-10h50 : Pause

10h50-11h10 : Catherine Naugrette (U. Sorbonne Nouvelle) : « Elvire Jouvét 40 »

11h10-11h30 : Tommaso Zaccheo (U. Sorbonne Nouvelle) : « Roger Planchon entre *George Dandin* et *L'Avare* : une traversée de Molière et du théâtre »

11h30-12h00 : Discussion

Après-midi : Traduire Molière : le cas *Tartuffe* (MFO, amphi)

14h30-14h50 : Emilia Wilton-Godberfforde (*Open University*) : « *Tartuffe Today in the UK* »

14h50-15h10 : Anne Graham (*Memorial University of Newfoundland*), et Robert Ormsby (*Memorial University of Newfoundland*) : « *Adapting Tartuffe for the Twenty-First-Century Canadian Stage* »

15h10-15h30 : Discussion

15h30-15h50 : Pause

15h50-16h10 : Ásdís R. Magnúsdóttir et Guðrún Kristinsdóttir (U. Iceland) : « Passé et présent dans la mise en scène du *Tartuffe* (Reykjavík 2019) »

16h10-16h30 : David Schwaeger (U. Sorbonne-Nouvelle), « Penser la mise en scène dans son rapport au texte et au temps avec le *Tartuffe* de Gérald Garutti (Londres, *Royal Haymarket Theater*, 2018) »

16h30-16h50 : Discussion

16h50-17h10 : Pause

17h10-18h00 : Entretien avec Gérald Garutti (par David Schwaeger)

Mardi 28 juin 2022

Matin : Les leçons du plateau : transmettre Molière (MFO, amphi)

9h30-9h50 : Gilles Declercq (U. Sorbonne Nouvelle) et Claire Chavanne (U. Sorbonne Nouvelle) : « Sur l'*Amphitryon* de Vassiliev »

9h50-10h10 : Pierre-Louis Rosenfeld (U. Sorbonne Nouvelle) : « Le potentiel spectaculaire dans *Le Tartuffe* : émoustiller et/ou inquiéter »

10h10-10h30 : Discussion

10h30-10h50 : Pause

10h50-11h10 : Eve Duca (U. de Lorraine) : « *Misanthropo 2000: il nero buffone* »

11h10-11h30 : Servane L'Hopital (U. de Caen) : « Molière sur scène : quelles incidences ont les variations de rythme ? L'exemple de *L'École des femmes* »

11h30-11h50 : Discussion

Après-midi : Molière aujourd'hui ? (St. Edmund Hall, Old Dining Hall)

13h-14h : Échange avec Ariane Mnouchkine (par Wes Williams, Oxford University)

14h-14h30 : Clôture (par les organisateurs)

Deuxième rendez-vous à venir

FESTIVAL D'AVIGNON

La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, les 10, 11, 12 juillet 2022

programme détaillé des conférences et des rencontres sur www.iret.fr

À découvrir également :

« Voilà les contes bleus... »

Projets scénographiques et paroles croisées autour du *Tartuffe* ou *L'Imposteur* de Molière

Exposition proposée par l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle

Comité scientifique

Jean-Marie Apostolidès, Axel Arthéron, Georges Banu, Marcel Bozonnet, Jan Clarke, Marco Consolini, Ludmilla Dabo, Amos Fergombé, Sylvaine Guyot, Michael, Hawcroft, Tiphaine Karsenti, Mario Longtin, Pierre Longuenesse, Bénédicte Louvat, Daniel Mesguich, Catherine Naugrette, Florence Naugrette, Assane Timbo, Wes Williams.